

avec plusieurs camarades il doit passer deux mois à la prison militaire du Cherche-Midi. On ne plaisante pas avec la discipline dans les écoles militaires. Il se trouve donc privé de cours pendant de longues semaines et doit énormément travailler pour essayer de rattraper ce retard. Il réussit pourtant à entrer aux Ponts et Chaussées. Durant ses études, il collabore au journal " Le National ".

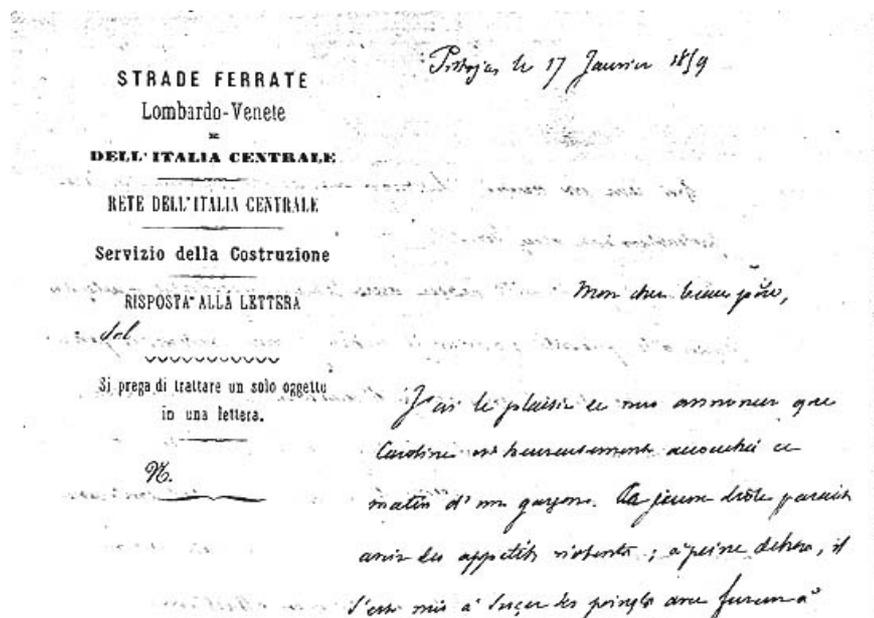
Diplômé, il est nommé ingénieur des Ponts et Chaussées.



Miniature accidentée,
chez Henry Siben,
de Caroline
son arrière-grand-mère

Lettre d'Alexandre Siben
à son beau-père,
Prosper Leduc
et sa signature
le 17 janvier 1859,
lui annonçant la naissance
de son fils Ernest à Pistoja.

Je t'en garde bien affectueux
A Siben



En janvier 1866, nouveau déménagement, pour Gênes cette fois, via Goïto. Alexandre est nommé directeur des chemins de fer de Ligurie. Il travaille à la construction de la ligne qui relie Vintimille (Ventimiglia) à La Spezia. Les deux sœurs d'Alexandre, Hortense, professeur de littérature, et Amélie viennent se joindre au couple. Alexandre loue généralement une villa pour l'été, soit dans le nord de l'Italie, soit dans la montagne, au bord d'un lac ou de la mer. Ces vacances de découvertes et de liberté laissent de profonds souvenirs aux enfants.

La Guerre de 1870... la France perd l'Alsace-Lorraine. Metz fait désormais partie du "Reichland" et est intégrée au nouvel Empire Allemand. Alexandre, messin de naissance et résidant à l'étranger, opte pour la France*. La famille Siben décide de garder, comme pied-à-terre, Vezin qui est intégré au nouveau département de Meurthe et Moselle. (Le village faisait avant partie de la Moselle).

* Cette option importante, inscrite au journal officiel, permettra à Jean 4/6b et Paulette 5/7, ses petits-enfants, d'obtenir, avec bien des problèmes, des papiers français, comme enfants d'un Français né à l'étranger (Italie), et non d'un Allemand puisque Alexandre, né à Metz, serait devenu citoyen allemand du fait de l'annexion de l'Alsace-Lorraine.

La famille emménage rue de St Pétersbourg. Et son fils aîné, poursuivant la tradition paternelle, entre à Polytechnique.

En 1880 des problèmes de santé l'obligent à se faire seconder dans son travail de directeur par son camarade Ladame. Il n'a pas connu ses petits-enfants, aucun de ses enfants n'étant encore marié quand il meurt en 1882. Il est inhumé à Charency-Vezin. Ses petits-enfants ne le connaissent que par des photos et à travers les récits de leur grand-mère Nonna.

☞ C'est à ses séjours en Italie que Caroline Le Duc doit son surnom de Nona ou Nonna que lui donnent affectueusement ses amis puis ses petits-enfants. Après la mort de son mari, elle fait construire avec sa fille Marie, restée célibataire, une petite maison, près d'un étang, au village de Charency-Vezin (54) : "La Fenderie".



Photo Mathilde Franc de Ferrière

Miniature sur ivoire de Catherine dite Nona * après restauration électronique de Mathilde FdF

Voir aussi :

III.1.Ff 21/29 betc



Hortense et Amélie Siben

III.1.Ff 21/29 betc



Léon Le Duc

Sources : E. Siben : 'Notes et souvenirs'; Y. F. de F. (album Siben); AM Metz, Naissance 1824; traditions familiales; www.ferriere.net.